



Homélie

Pâques - 12 avril 2020 – année A

Ac 10, 34a.37-43)

Ps 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23

Col 3, 1-4

Jn 20, 1-9

Chers frères et sœurs, chers amis,

En cette nuit sainte un cri a retenti, un cri modeste peut-être, un cri confiné certainement, mais un vrai cri, un cri de joie qui a fait le tour du monde : « Christ est ressuscité. Il est vraiment ressuscité ».

Que c'est-il donc passé ? Rappelons le. Alors que vendredi Jésus avait donné sa vie sur la croix, à la fin de la nuit, à l'aurore de ce dimanche Il est ressuscité, Il a jailli du tombeau, libre et vainqueur, relevé par le Père, dans la puissance de l'Esprit, nous ouvrant le chemin du salut et de la nouvelle création comme le proclame notre foi.

Mais cela est-il bien sérieux ? Comment adhérer ? Comment donner sa vie à une réalité qui a eu lieu il y a 2000 ans alors que dans la crise que traverse notre monde, nous sommes peu certains des informations quotidiennes qui viennent, ne serait-ce que de l'autre côté du pays ? Peut-on croire à ce qui semble être une belle histoire ? Une légende ? D'ailleurs, un écrivain célèbre agnostique français, une personne qui ne dit pas savoir si l'on peut croire ou ne pas croire, aimait souligner qu'elle pouvait adhérer à tout le Credo de l'Église catholique, sauf à une phrase : « Crucifié sous Ponce Pilate ». En d'autres termes, la foi chrétienne est un ensemble de symboles sympathiques, Jésus est un beau modèle imaginaire, mais Il n'a aucun fondement dans l'Histoire. On peut donc être chrétien, c'est-à-dire croire à des idées, aux valeurs du christianisme humaniste, comme des principes moraux et culturels, mais l'existence de Jésus, encore plus sa Résurrection, n'appartient pas au réel et à l'Histoire.

A cela répond très exactement notre foi chrétienne quand elle nous fait dire que : « Jésus a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate et qu'Il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures ».

1-Jésus n'est pas un concept, Il n'est pas une idée, Il n'est même pas un symbole. Il est un fait de l'Histoire, c'est pourquoi Il peut entrer dans la nôtre et nous pouvons entrer dans la sienne.

Jésus est avant tout un fait de l'Histoire des hommes. Il a été crucifié sous Ponce Pilate, nous pouvons le retrouver dans notre Histoire. Nous l'avons entendu, venu au matin du dimanche qui suivait la Résurrection, Marie Madeleine va au Sépulcre de bon matin, le tombeau est vide. Un premier fait. C'est ce que viennent constater Pierre et l'autre disciple rapidement informés. Ils constatent que le corps n'est plus là. Et cela déclenche leur foi en la promesse que Jésus avait faite sur le fait qu'Il allait mourir et ressusciter le troisième jour. Le corps avait été déposé là, le vendredi, à la hâte. Le sabbat allait commencer, cette veille du sabbat qui était aussi le jour qui préparait à la pâque juive. C'est l'autorité romaine, Ponce Pilate, qui délivrera la sentence de mort sous la pression des autorités religieuses et de la foule manipulée. Ce Pilate, son nom, vous ne le savez peut-être pas, est gravé pour l'histoire définitivement sur des pierres retrouvées à Césarée maritime, et travaillées

archéologiquement qui nous rappellent son existence attestée, lui, qui a prononcé la sentence de mort de Jésus. Nous ne sommes pas dans la légende.

Plus encore un autre texte connu, le Talmud de Babylone, un texte important de la tradition juive, évoquera lui aussi à trois reprises la personne de Jésus, et surtout le motif de sa condamnation parce qu'Il a – je cite – « fourvoyé Israël », « trompé le peuple ».

Ce sont là des témoignages parmi d'autres du passage de Jésus dans notre Histoire, de ses pas sur notre terre, dans l'histoire des hommes.

2-Mais Jésus, s'Il est un fait de l'Histoire humaine, si le tombeau vide est le premier signe de sa résurrection, Jésus est aussi Celui qui vient éclairer, donner sens et accomplir l'Histoire biblique. « Il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures ».

Notre profession de foi le rappelle. Ce qui signifie que Jésus n'est pas un événement hasardeux de l'Histoire biblique. Il n'est pas un personnage inattendu, bien au contraire. Il est un fils d'Israël, membre du peuple juif, membre du peuple avec qui Dieu a fait alliance. Un peuple auquel Dieu a fait des promesses, nous les avons entendues cette nuit. Or, ce que la première génération de chrétiens va pleinement saisir, cette première génération faite particulièrement de juifs convertis, c'est que Jésus accomplissait les prophéties de la première alliance. Comme l'écrira saint Irénée, l'évêque de Lyon au 2^e siècle qui était dans un lignage remontant à l'apôtre saint Jean : « l'Ancien Testament est plein d'annonces prophétiques comme des pierres de couleurs, qui semblent-ils n'ont pas de sens et de liens entre elles. Mais quand arrive la personne de Jésus, toutes ces prophéties, toutes ces annonces s'articulent et trouvent sens en Lui. Les pierres de couleurs apparemment anodines finissent par donner une mosaïque harmonieuse. Tout prend sens, les pièces du puzzle s'ajustent et nous donnent à voir Jésus. Jésus, non seulement est présent dans l'Histoire des hommes, mais Il accomplit l'Histoire biblique.

3-Jésus donc n'est pas un personnage légendaire, un symbole. Il a vécu sous Ponce Pilate qui l'a fait crucifier. Jésus n'est pas un personnage inattendu dans l'Histoire d'Israël, Il vient accomplir les Écritures, comme Il le dira d'ailleurs aux disciples d'Emmaüs. Jésus est ressuscité. Son histoire se poursuit dans celle de ses disciples et dans l'Église jusqu'à ce matin.

Car si le tombeau était vide, rapidement, le jour même, vous le savez, Jésus va se manifester, ressuscité. Aux siens, aux femmes, à Marie Madeleine d'abord, les premières évangélisatrices. Puis aux Apôtres, puis nous le dira saint Paul à près de 500 personnes, dont lui-même, « l'avorton » comme il se nomme lui-même. Ces hommes, ces femmes, auraient-ils été victimes d'hallucinations collectives, de rêveries ? Comme l'écrira saint Jean Chrysostome : ces hommes, ces femmes, pour témoigner de la foi, ont pris des risques terribles, jusqu'à donner leurs propres vies. Tous les Apôtres mourront martyrs sauf saint Jean, témoins de la foi. Comme le souligne toujours Jean Chrysostome : ils n'auraient pas pris un tel risque pour un rêve. Dès l'origine, le martyr chrétien, celui d'Étienne, le don de soi pour témoigner jusqu'au don de sa vie, a signé le poids du témoignage de l'authenticité de la Résurrection. Et ce témoignage traverse le temps, les siècles, par la communauté chrétienne, la « traçabilité » de la résurrection de Jésus à travers le temps. Jésus est-Il ressuscité ? Les Apôtres en ont-ils témoigné jusqu'à donner leurs vies ? Et le don de l'Esprit-Saint à la Pentecôte, ce don de force et de lumière, porte depuis la foi en la résurrection chez les croyants, comme nous ce matin qui croyons en Jésus ressuscité sans L'avoir jamais vu, en tout cas pour moi.

St Paul l'écrira, « Nul ne peut dire Jésus-Christ est Seigneur sans l'Esprit-Saint ». Aujourd'hui, c'est l'Esprit Saint en nous, l'Esprit de vérité qui nous conduit à la vérité toute entière, qui atteste en nous, qui nous aide à adhérer au Christ ressuscité, à la suite des Apôtres.

Aujourd'hui, ce sont les saints et les saintes que Jésus rejoint comme des témoins lumineux, des balises éclairantes dans l'Histoire de l'Église. Pour ne prendre qu'un exemple, le 10 septembre 1946, alors qu'elle est dans un train, Jésus ressuscité se met à parler intérieurement, réellement, à une jeune religieuse, l'invite à quitter son confort d'enseignante pour aller s'occuper des plus pauvres en Inde, les lépreux, les miséreux. Des années plus tard, Mère Térésa – c'est d'elle qu'il s'agit – écrira

juste pour son père spirituel – en demandant de brûler ce témoignage, qu'il ne détruira pas, ce qui nous permet de l'avoir aujourd'hui –, écrira à son père spirituel cette aventure intérieure qui a porté tant de fruits et qui en porte encore.

Le Ressuscité est vivant, Il continue d'agir dans le cœur, dans la vie de ses disciples. Alors, oui, en ce matin, réjouissons-nous. Christ est ressuscité. Il est vraiment ressuscité. A nous de l'accueillir dans notre histoire personnelle pour être, par les fruits de sainteté que nous portons, les témoins de la résurrection dont le monde a besoin aujourd'hui.

Amen.

+ Vincent Jordy
Archevêque de Tours